

# JE SUIS UN AUTRE

On dit de moi que je suis un aventurier, que j'aime traverser les mers pour aller de l'autre côté du globe terrestre, là où la vie est plus douce, les arbres plus verts, les hommes plus bienveillants, les femmes plus belles. Alors je navigue entre deux eaux. Je marche la nuit quand tout est noir et que le ciel s'illumine de mille petits signes. Cela me donne de l'espoir pour continuer ma route. Autrefois, dans mon pays, les gens souriaient, les gamins couraient dans les rues en criant, et ma mère bavardait dans la cour au milieu des poules en leur jetant des graines.

Puis tout a changé et progressivement les gens ont eu peur, les femmes sont rentrées à la maison, les petites filles n'ont plus été à l'école, les rires ont été remplacés par des coups de sifflet dans la rue. Alors, je suis parti pour ne plus revenir, j'ai tout laissé derrière moi, j'ai mis toute mon énergie, tout mon courage au service de ma détermination. Plus aucun obstacle sur ma route, même si j'ai risqué ma vie, si j'ai dormi dehors, si j'ai crevé de faim et de soif, si on m'a enfermé dans des camps, si on a essayé de me renvoyer dans mon pays.

Maintenant, je suis un autre, un migrant, quelquefois un clandestin, mais la rage de m'intégrer, de changer de vie est la plus forte. Ils ne m'auront pas et s'ils me renvoient, je reviendrai.

Je viens de partout, d'Afghanistan, du Maroc, d'Angola, du Congo Kinshasa, de Syrie, de Côte d'Ivoire, du Cameroun.

J'ai l'espoir fou de fonder une famille, de donner une bonne éducation à mes enfants, de chérir mon mari, de travailler à l'extérieur, de connaître un jour l'Amérique, de devenir champion de Judo, d'avoir un jardin plein de fleurs, de cultiver des légumes pour faire une bonne soupe marocaine et inviter des amis.

J'en bave aujourd'hui, je dors pas très bien la nuit, je vais de foyer en foyer, je pleure quelquefois mais je trouve du réconfort à l'association où je rencontre des gens qui m'aident dans l'apprentissage du Français et j'ai des amis maintenant à qui je peux faire confiance.

J'ai quelquefois le mal du pays et je trouve que les Français ne font pas de bonne soupe. Alors, je leur apprends ce qu'est une bonne soupe marocaine et il m'arrive même de leur chanter :

*La soupe marocaine est bien meilleure que la française  
Farine, pois chiches, tomates, oignons, ail et coriandre  
J'ajoute du persil, ras el hanout, et un peu de viande  
Oui, ce plat marocain, ça met tout le monde à l'aise.*



Auteurs : Martine, Saadia, Patrick, Hajera, Paul, Maha, Mariame, Johanna, Mirvete et Any Davidson. Illustration : Leslie Dumortier